

BOUCHARD, Isabelle, p.m., *Il y eut un soir, il y eut un matin. Histoire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe* (Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 1998), 348 p.

Christine Hudon

Volume 52, numéro 4, printemps 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005477ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005477ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hudon, C. (1999). Compte rendu de [BOUCHARD, Isabelle, p.m., *Il y eut un soir, il y eut un matin. Histoire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe* (Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 1998), 348 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 52(4), 597–598. <https://doi.org/10.7202/005477ar>

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

BOUCHARD, Isabelle, p.m., *Il y eut un soir, il y eut un matin. Histoire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe* (Saint-Alphonse-de-Granby, Éditions de la Paix, 1998), 348 p.

Réalisé à l'occasion du 250^e anniversaire de la fondation de Saint-Hyacinthe, l'ouvrage vise à faire revivre par le menu détail l'histoire de la cathédrale de cette ville. L'étude, divisée en six chapitres, s'ouvre en 1852, avec l'érection du diocèse maskoutain, et se clôt sur la bénédiction des cloches de la cathédrale actuelle, en 1912. Entre les deux dates extrêmes, les difficultés se succèdent : problèmes financiers, problèmes de construction, incendies. Plus qu'une simple histoire du bâtiment, le livre présente les événements et les personnages qui ont marqué la vie religieuse de Saint-Hyacinthe. Il contient de nombreux renseignements sur la paroisse, le diocèse, les communautés religieuses et le clergé. Un lexique pratique complète le volume. L'étude est agrémentée de plusieurs illustrations, les unes en noir et blanc, les autres — celles représentant les évêques — en couleur. Elle plaira tout particulièrement à l'amateur d'hagiographies. En effet, l'auteure ne cache pas sa sympathie pour les dignitaires de l'Église et l'exprime par de fréquents éloges. Les principes explicatifs, qui fondent son analyse, se laissent également deviner aisément. À elle seule, l'allégorie du titre révèle le ton de cet ouvrage, au demeurant bien documenté, qui place Dieu au centre de l'histoire et fait la part belle aux réalisations des membres du clergé.

*Département d'histoire et de science politique
Université de Sherbrooke*

CHRISTINE HUDON

[1]